

La minute antique : le retour des héros

Quand le monde contemporain résonne avec les temps anciens : chaque semaine, l'actualité revue à travers les mythes grecs et latins.

Que se passe-t-il en ce moment avec le mythe des Argonautes ? Après l'essai-choc sur son mari « gender fluid » - ni homme ni femme - de l'Américaine Maggie Nelson (« Les Argonautes », disponible en France aux éditions du Sous-Sol), après celui d'Andrea Marcolongo qui vient de sortir en Italie *La Misura eroica* chez Mondadori (pas encore traduit, où le mythe des Argonautes est relu à travers un prisme à la fois existentiel et intime), voici qu'il vient hanter le monde de l'art. Dans la nouvelle exposition de l'Allemand Anselm Kiefer (Für Andrea Emo, galerie Thaddaeus Ropac, à Pantin, jusqu'au 31 mai), *Die Argonauten* est un aquarium de verre où vole une escadrille en modèle réduit en direction d'une vaste plaque de plomb, sorte de soleil obscur, et survolant un sol craquelé d'où pourraient bien sortir les soldats « semés » par Jason dans la légende... Qu'est-ce qui pique donc l'inconscient contemporain dans ce

mythe fixé par Apollonios de Rhodes au III^e siècle av. J.-C. et qui conte le voyage vers la Toison d'or, objet magique, talisman politique, de Jason et de son équipage, composé on le rappelle des plus grands héros grecs Héraclès, Orphée, ou Castor et Pollux (dont la franchise hollywoodienne *Avengers* est aussi un avatar actuel) ? Le désir, peut-être, d'une aventure collective, d'une cause commune face aux désordres de l'époque, que nous ne parvenons plus à trouver, mais qui visiblement nous manque. Un désir qui semble d'ailleurs s'être incarné, pendant de brefs instants dont on aimerait qu'ils durent, dans le beau nom qui, des discours politiques aux commentaires des réseaux sociaux, a unanimement servi à caractériser le lieutenant-colonel Arnaud Beltrame, qui devant une mort certaine a donné sa vie pour que celle d'un autre être humain ne soit pas prise : « héros ». Dans l'Antiquité, le mot grec servait à qualifier un demi-dieu autant qu'un

mortel élevé au rang de demi-dieu par son courage et ses mérites supérieurs. Cette ambiguïté - on est un héros mais on peut aussi le devenir - indique que, en grec, tout est possible et que nos actes peuvent changer la nature des choses. L'héroïsme est un humanisme. Un rivage désirable. Comme celui que finirent par atteindre les Argonautes, écoutons Apollonios de Rhodes : « Ce fut là qu'ils abordèrent, à force de rames, au moment où les premiers rayons du soleil éclairaient l'univers. » Für Andrea Emo d'Anselm Kiefer, Galerie Thaddaeus Ropac, 69 avenue du général Leclerc à Pantin. Les Argonautes de Maggie Nelson, traduit de l'anglais (États-Unis) par Jean-Michel Thérout, éd. du Sous-Sol, 234 p., 19,50 EUR. *La Misura eroica* d'Andrea Marcolongo, Mondadori, 209 p., 17 EUR. ■

par Christophe Ono-Dit-Biot

